

“Mais il est encore un autre monument pour commémorer ces événements, c'est le monument impérissable de l'histoire écrite par l'abbé Georges Dugas, un des principaux témoins oculaires. C'est l'histoire véridique des faits qui ont préparé le Mouvement des Métis à la Rivière-Rouge en 1869,

L'ouvrage en deux volumes, a été édité par la Librairie Bauchemin de Montréal.

Tous ceux à l'esprit et au cœur desquels l'histoire nationale dit quelque chose, doivent se faire un devoir de parcourir ces pages qui, une fois pour toutes rétablissent les faits tronqués par de faux historiens, et vengent les Métis de la Rivière-Rouge des injustes accusations portées contre eux, par ceux-là mêmes qui étaient les vrais coupables.

UNE GUERISON MIRACULEUSE.

Au moment où, en France, la Franc-maçonnerie conteste à la Sainte Vierge le droit de soulager les misères humaines, et de guérir ceux que la science a délaissés; à l'heure où un gouvernement, plat valet des loges, se prépare à interdire le sol de la France à la toute puissante Mère de Dieu, et à fermer son sanctuaire de Lourdes, sous prétexte qu'elle n'a point obtenu de diplôme de l'illustre Faculté (!); à cette heure toute d'angoisse pour les cœurs vraiment catholiques, il fait bon voir, comment la Vierge toute et toujours miséricordieuse, se plaît à répondre à la foi de ses enfants et aux insultes de Satan.

Comment Marie répond aux uns et aux autres ? C'est toujours en Reine toute puissante, en mère toute miséricordieuse.

La Mère de Jésus a voulu se montrer prodigue de tendresse non point à Lourdes seulement, mais à travers toute l'étendue de son royaume “Regnum Galilæ, regnum Mariæ” partout elle a semé les faveurs, les miracles.

Si le sanctuaire de Lourdes a vu, cette année, plus de miracles que jamais, ce n'était que justice, puisque ce sanctuaire était devenu le point de mire de toutes les attaques des suppôts de Satan.

Mais Lourdes, toutefois, est loin d'être le seul sanctuaire où la Vierge se montre compatissante. Tour à tour, nous est venu de N. Dame des Victoires, de N. du Laus, de Notre Dame de Pellevoisin le récit des bienfaits accordés par Marie.

Certes, la Vierge ne pouvait oublier Pellevoisin. C'est là,